L'Echo Parlementaire n°5 - 19 février 2015

L'ÉCHO Parlementaire

Ca va saigner!

19e édition du Parlement Jeunesse Wallonie-Bruxelles
Réalisation: Anne-Sophie Puttemans et Eglantine Nyssen

LE PJ WB SUR LES RESEAUX SOCIAUX

Parlement Jeunesse @PJ_WB

Parlement Jeunesse Wallonie-Bruxelles

www.parlementjeunesse.be

LA BLAGUE DE NADIA

Tu connais la blague de Toto qui va aux toilettes? Non c'est normal, il a fermé la porte à clé.

LA CONTRE-BLAGUE DE JULIEN

Aurélie: Je vais faire l'appel.
Julien: Tu fais pas le rateau?

Merci pour ce moment

par Anne-Sophie Puttemans et Eglantine Nyssen

La semaine touche à sa fin. Aujourd'hui, nous allons nous dire au revoir. Merci à tous d'avoir faire vivre notre journal, votre journal. Merci pour votre honnêteté et votre bonne humeur. Merci pour tous vos Kiss&PJ. Quel bonheur de vous voir vous précipiter pour lire notre travail. Quel bonheur de vous voir sourire aux blagues de Nadia ou regarder si vous n'êtes pas concernés par notre gazette. Merci pour vos applaudissements après chaque vidéo. Merci pour vos cartes blanches.

Mais notre plus grand merci va à notre équipe de journalistes qui a fourni un travail exceptionnel. Tant dans le fond que dans la forme. Des idées, de la proactivité, de l'audace, des ragots et de l'humour, toutes les qualités d'un bon journaliste.

Continuez à débattre, continuez à vous questionner. Ne perdez jamais votre pouvoir de persuasion. Continuez à vous battre pour vos idées. Continuez à être beaux, grands et forts. Parce que le PJ, ca change une vie.

Vos rédacs-chefs déjà nostalgiques (pleurs...)

Echo Parlementaire n°6 - Vendredi 20 février 2015
Rédactrices en chef: Eglantine Nyssen et Anne-Sophie Puttemans
Journalistes ayant participé à ce numéro: Cyril Delhalle, Aurélie Duray, François Mary, Anne-Sophie Perez et Louise Tessier
Photographe: Cheima Ladram

Rassembler autour du décret

Interview de François Mary

Au sein de l'hémicycle, la stratégie des députés en faveur du décret Santé et de ses opposants se met en place. Des amendements circulent entre les tables. Il est nécessaire pour chaque député d'obtenir des signatures, s'il souhaite être entendu et apporter sa pierre à l'édifice.

Anthony Hamon est un député très présent dans les débats. Il s'investit pleinement dans le décret du Ministre Feron. En fin tacticien, il utilise au maximum ses capacités d'orateur. « *Ma démarche a, avant tout, pour objectif de convaincre les députés. Le but n'est absolument pas de casser les idées des autres. Je suis à l'écoute, il m'arrive de changer d'avis. Mais certains points me semblent difficilement négociables.* »

En effet, lors du travail de commission, le ministre avait imposé son veto à l'abrogation de l'article 19, 20 et 21 du décret concernant le don d'organes de son vivant. Sur ces plusieurs points, certains députés semblent inflexibles. Mais il est conscient de l'importance de travailler point par point. « *Chaque article devra être cohérent avec l'ensemble du décret. Tous les députés pensent dans le même sens. Le problème, c'est qu'il s'arrête chacun à des points différents. Nous devons réussir à les rassembler.* »

Un accord est possible

Un fossé semble toutefois encore exister entre les députés sceptiques au décret et ses plus fervents défenseurs. « *J'ai toujours été en faveur du décret. Si les personnes au sein de l'hémicycle n'avaient pas été choquées, j'aurais gardé le décret intact. Sauf, certains points, où nous savons clairement que le ministre voulait titiller les députés, j'adhère pleinement à ce projet dans son entièreté.* », confie Jeanne Bertrand.

Pour Marion Vossen, c'est tout le contraire : « *je n'adhère pas au principe de coercition. Je suis plutôt favorable à une campagne de sensibilisation forte.* » Mais un pont est possible pour amener les opposants à voter le décret. « *J'espère pouvoir voter pour si les amendements proposés sont acceptables.* »

« Dans 20 ans, ce sera normal »

Le don de sang semble être le point posant le moins de problèmes dans le décret. « *Je suis convaincu que cette étape sera la moins difficile. En commission, nous sommes arrivés à un compromis unanime. Je ne serais pas étonné si, dans 20 ans, cette mesure ne suscite plus la moindre polémique* », confie Simon Douchy.

Toutefois, au moins un amendement touchera cette partie du décret. Medhi Rhalib est un des signataires : « *Je soutiens un amendement proposant d'imposer aux universités de réaliser des campagnes de dons de sang. Après cinq ans, une analyse des résultats serait organisée pour mesurer l'efficacité de cette mesure.* »

« Pas de bébé phoque »

Le risque pour les députés en faveur du texte est de voir le texte amputé de nombreux articles. Gabrielle Chagnon-Roy a une petite anecdote à ce sujet. « *Au Québec, il nous arrive de parler d'un projet de loi bébé phoque. C'est une espèce parasitaire, mais tout le monde l'adore, car il est mignon. Je ne veux pas d'un décret vidé de son principe qui sera tout mignon et pour lequel tout le monde sera d'accord. Le décret du Ministre doit garder ses principes, sa substance.* »

"Le devoir de premettre la vie"

Interview de François Mary

© Cheima Ladram

Aujourd'hui, le Ministre Gauthier Feron montera dans l'arène politique. Après des mois de travail, il jouera ses dernières cartes pour valider son projet. Après ce long cheminement, une réponse claire sera donnée. Elle aura un impact direct sur les Péjigoniens. Son souhait le plus important est le bien commun. Il espère que l'hémicycle prendra le temps d'examiner le tout, point par point.

Ministre est une fonction unique. « *Nous sommes à la fois une référence, mais en terme de vote, notre avis ne compte pas. Le plus passionnant dans ce métier est d'avoir proposé un projet de décret et de l'avoir amené dans les mains de l'Assemblée. C'est magique de voir à quel point les personnes ont pris leur rôle à cœur. J'en suis satisfait* », confie Gauthier Feron.

« Je plaide pour le droit à une vie digne. »

Le Ministre n'est pas resté figé lors du travail en commission. « *Je ne suis pas resté monolithique. Je ne suis pas non plus passé du pour au contre. Mais les députés m'ont éclairé. Ils ont spécifié ma perception sur le projet. J'ai redécouvert mes objectifs qui sont de garantir que chacun puisse recevoir un don en cas de nécessité.* »

Le travail et la passion de cet homme politique font l'unanimité, et ce, même chez ses opposants les plus farouches. « *J'adore la rigueur, je prépare ma structure, mes objectifs, mais il faut toujours être flexible. Ma séance de demain sera une conversation avec l'hémicycle. Je veux travailler avec l'opinion. Si je réalise un monologue à l'avance et que la situation a changé, l'hémicycle ne sera pas sensible.* »

Son objectif est noble. « *Je souhaite qu'on pense aux receveurs. Cet acte peut changer leur vie. C'est le message de mon texte. Ma priorité est de donner à chacun la possibilité de vivre dans des conditions décentes. C'est un devoir plutôt qu'une contrainte. Si je vois quelqu'un mourir, je pense que j'interviendrais.* »

Ne pas jeter le décret avec l'eau du bain

Il redoute bien entendu que des amendements ou des abrogations changent l'esprit de son décret. « *Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Je demande aux députés d'examiner avec minutie chaque point. Quand j'ai émis mon veto en commission, c'était pour cette raison. La proposition d'abroger une série d'articles ne permettait pas de débattre point par point.* »

Le Ministre est confiant sur l'adoption de son décret. « *Je suis convaincu qu'il passera. Cependant, ce n'est pas ma plus grande interrogation. En effet, il est capital de savoir à quel niveau le Parlement acceptera ce texte. Je pense à ces personnes qui souffrent dans l'indifférence alors qu'on pourrait les sauver sans prendre trop de risques.* »

La principale crainte du Ministre est donc que son texte soit accepté, mais avec des amendements qui l'empêcheraient d'atteindre son but. À savoir, lutter contre les pénuries de dons. « Je le redoute, car je considère que le droit à la vie est le plus absolu. Donner du sang n'a pas d'impact majeur sur les donneurs. Je plaide donc pour le droit à une vie digne. »

Le décret du 16 octobre 2018

Hier, lors de l'avant-dernière journée de débats en hémicycle, les avis étaient très partagés. Si les amendements apportés par l'ensemble de la députation ont été accueillis, après débats (bien sûr), de manière toujours assez consensuelle (encore), les débats finaux furent plus tranchés.

By Anne-Sophie Perez

© Cheima Ladram

Devrions-nous aborder les avis de chacun ?

« *On défie l'ordre naturel : celui qui veut qu'il y ait des hommes, des femmes, et qu'ils soient différents.* »
« *Je refuserai toujours le principe de discrimination qu'elle soit positive ou négative.* »
« *La société a besoin d'une égalité des chances. Mais l'imposition de quotas est une contrainte qui ne servira pas au changement des mentalités.* »
« *On est tous d'accord qu'on doit être égalitaire car dire le contraire serait mal vu, mais personne n'ose se mouiller.* »
« *Les hommes et les femmes sont complémentaires.* »

Homme ou femme, hier, chacun a été compétent-e pour débattre du sujet. L'avis de l'un-e n'a pas été pris davantage en compte que celui de l'autre.

Dans les nouveaux amendements à prendre en compte, il est certain qu'il est nécessaire de mentionner ceux qui visent à la description des fonctions dans la langue française, de la formation des enseignants pour éviter l'attribution inconsciente de certains métiers à un sexe donné ainsi que de l'obligation d'un entretien d'embauche entre l'employeur et l'employé à la fin de la procédure d'embauche.

Nous sommes bien dans un hémicycle !

En effet, le point indéniable de cette session est que ces débats tournaient en rond ! Revenir encore et encore sur les mêmes points pourrait être intéressant si seulement ce n'était pas pour dire la même chose ou notifier un point qui n'avait pas lieu d'être (relisez vos décrets très chers député-e-s).

Les quotas furent le sujet brûlant du jour. Nombre de député-e-s estimaient que mentionner les sexes, par définition, est une inégalité envers chacun-e d'eux car avant d'être homme ou femme, nous sommes humains. À la Ministre Amandine Streel de répondre dans son discours de clôture : « *Ne pas parler des sexes, c'est nier l'évidence !* ».

Si le député Osmani, un peu déçu de ne pas avoir reçu ses œufs en chocolat tant convoités, s'est abstenu, la délégation québécoise, à force d'arguments et de conviction est parvenue à convaincre bien des réticent-e-s ! Comme dirait Pierrick Rouat « *Il est temps de donner un coup de pied dans ce plafond de verre !* ».

« *Homme de Mars, Femme de Vénus, votons pour ce décret*
pour vivre ensemble sur cette planète péjigonienne ! »

Le résultat est sans appel : 62 voix Pour | 12 voix Contre | 11 abstentions

Toutes nos félicitations à Madame la Ministre donc, ainsi qu'à tout son staff et à tous les membres de la députation qui ont fait fonctionner leurs cerveaux et leurs voix à 100 à l'heure pour parvenir à un compromis qui satisfasse le plus grand nombre et se convertisse en prémisses du Changement.

Justice est faite!

Avec 55 voix « pour » et seulement 30 voix « contre », le décret Justice de la Ministre Serdane Baudhuin a été approuvé par le Parlement péjigonien. Ce vote fait suite à un débat animé, mais non moins pertinent, en séance plénière.

By Louise Tessier

Lundi dernier, c'est non sans excitation et une pointe d'appréhension que la Ministre de la Justice a laissé son décret aux mains des députés. Pour le meilleur, et pour le pire. Tout n'a pas très bien commencé, d'ailleurs. Mardi matin, c'est quelque peu déboussolée qu'elle est sortie de la première chambre d'amendements. Certains amendements proposés vont à l'encontre de la philosophie même de son décret. Pas question pour elle de laisser faire une chose pareille, elle pose un véto sur un amendement concernant la médiation réparatrice (voir Écho de jeudi). Tout n'est cependant pas noire. Plus la journée en commission avance plus le décret initial s'étoffe, donnant une sécurité supplémentaire à la victime et cadenassant les procédures.

C'est visiblement fière du travail accompli que Madame la Ministre est venue présenter ce décret modifié devant l'ensemble des députés. Dernière ligne droite. Suite à la chambre d'amendements, sept nouvelles propositions ont été déposées par l'hémicycle. Dès le début de la séance plénière, il apparait clair qu'une majorité de députés partagent les mêmes idées, allant en faveur du décret.

Et cela ne tarde pas à se vérifier. Chacun des sept amendements est voté selon le souhait de la Ministre Serdane Baudhuin. Ainsi, l'amendement sur la médiation, ayant fait l'objet d'un véto en commission, est rejeté. Madame la Ministre ne peut laisser échapper un sourire à cette annonce. Le vent lui est décidément favorable.

Quelques cailloux ont tout de même été déposés sur son chemin. Plusieurs députés ont proposé d'abroger deux chapitres entiers, représentant deux voies de justice réparatrice: le cercle de décision et l'arbitrage. Cela aurait réduit les alternatives à la procédure étatique de moitié, de quoi faire une petite frayeur à certains. Mais il n'en n'est rien, le décret gardera bien ses cinq voies de justice pénale.

Après presque trois heures de débats et de discussions, l'ambiance est globalement sereine dans l'hémicycle. Les amendements votés ont, de nouveau, servi la philosophie du décret initial. Et c'est avant même l'annonce officielle des résultats que Madame la Ministre se réjouit. Grâce à la méthode ancestrale de tirer un trait sur son cahier à chaque vote, elle savait déjà qu'elle venait de relever le défi de faire approuver son décret au Parlement Jeunesse.

PJ blues... ou pas?

By Anne-Sophie Perez

Que vas-tu regretter au PJ?

- La bouffe du Sénat
- Qu'on va tous se séparer
- Que ce soit fini
- Les débats dans et hors hémicycle
- Les gens, les rencontres
- Les blagues de Nadia
- Le caractère très doux et agréable du Présicom de l'Égalité des Chances qui, dans cet univers de loups, de moqueries et d'insultes introduit une petite touche de finesse et d'amour
- L'Écho Parlementaire
- Mes collègues députés
- La durée ! Changeons le règlement, je propose 14 semaines de PJ !
- Pouvoir partager son opinion
- Le sourire et la gentillesse des huissiers
- La Péjigonie du Sud
- Les affaires du jour
- Le Talent Show
- Le fait que malgré nos différences, nos opinions, on va vers un objectif commun pour le bien d'une société
- Les beaux mecs

Que ne vas-tu PAS regretter au PJ?

- Ne pas avoir de fruits
- Le réveil
- L'autoritarisme
- Les horaires
- Le lit du Sleep Well
- Les sandwichs au crabe
- La fatigue
- Le p'tit déj du Sleep Well
- Être somnolant dans l'hémicycle parce qu'on a trop mangé à midi
- « Thermidoooor ! Thermidoooor ! »
- Le manque de sommeil
- Rien : c'est une expérience extraordinaire, donc j'en tire tout ce que je peux !
- Les articles qui arrivent 2h après la deadline
- L'abstention
- La température de la douche : glaciale ou brûlante
- Les talons
- Les cravates trop serrées

L'art de séduire les députés

By Aurélie Duray

Dans l'hémicycle, les discours vont bon train. Tant au niveau du fond que de la forme, les manières de convaincre ne manquent pas ! Quand certains serrent les poings pour accentuer un mot, d'autres soutiennent un regard insistant pour capter l'attention des députés. Il est clair que devant une Assemblée, le Body Language et l'argumentation sont complémentaires et sont essentiels au jeu de séduction.

Pour soutenir l'attention du public, il est souvent conseillé de commencer son discours par un élément humoristique, qui va faire rire le public, afin de l'amener à écouter. Ensuite, viennent les arguments plus constructifs, pour terminer par un point fort en conclusion.

Dans la construction du discours, les démarches sont variées. Mervan Osmani, un député du PJ, met en avant trois démarches de discours :

1. **Démarche consensuelle** – « Il s'agit d'amener les gens à ce qu'on pense, à la perception de ses paroles chez l'Autre, on retiendra les idées du discours ».
   --> Son exemple --- Pierrick (« l'esprit serein »).

2. **Démarche d'opposition** – « Elle vise à créer une posture, une personnalité, marquer les esprits et amener son public vers soi ».
   --> Ses exemples ----Joseph Mann (« Le plus que belge ou le sophiste ») et Alexy Mesrour (« Le blagueur introverti »).

3. **Démarche mitigée** – « Cette démarche se partage entre les idées consensuelles et le fait de marquer le public par le jeu de personnalité ».
   --> Son exemple : Vincent Martin-Schmets (« L'incontrôlable passionné ») et Wissem Amimi (« Le légendaire poète mitigé »)

Le body language des Ministres

By Aurélie Duray

Tous très performants, les quatre Ministres de ce Parlement Jeunesse 2015 ont chacun des caractéristiques oratoires qui leur sont propres.

Adil El Madani: la technique.
Détaché, le Ministre de l'Emploi articule son discours de manière posée. Moins expressif que les autres ministres, Adil arrive, tout de même, à marquer les esprits. Il connait son décret, et son assurance est convaincante. Il aime accentuer les mots au moyen de ses mains placées en parallèle. Tantôt, il balance son poing droit de haut en bas, tantôt les deux poings avec plus de dynamisme. Son regard soutient l'Assemblée. Son expression faciale reste souvent immobile, mise à part ses sourcils qui parfois vont rejoindre son front! N'oublions pas sa manie de réajuster les micros devant lui.

Serdane Baudhuin: La fougueuse.
La Ministre de la Justice représente à merveille sa commission. Ses arguments ne manquent pas, elle se défend très bien. Son attitude est qualifiée à la fois de pragmatique et de très humaine. En réaction aux interventions, elle ne démolit pas, elle construit ! Nous retiendrons son fameux mouvement de bras quasiment à l'horizontal, son débit de paroles rapide, son regard soutenu qu'elle aime alterner entre les différents coins de l'hémicycle.

Amandine Streel: l'éloquence.
L'oratrice par excellence, certains diront ! De fond comme de forme, ses interventions sont toujours magnifiquement prestées. Ses arguments sont clairs et son body language s'accorde bien avec. Utilisant ses mains en parallèle, ses gestes sont plus lents mais restent en synchro avec son discours. Le côté maternel de la Ministre de l'Egalité des Chances rend son discours plus que convainquant ; il se veut rassurant.

Gauthier Feron : La force tranquille.
Moins explosif, mais tout aussi convainquant, le Ministre de la Santé prononce ses discours de manière explicite et organisée. Il reste malgré tout très flexible. Malgré un jeu de mains plus timide, il capture néanmoins l'attention du public avec son regard soutenu. Nous retenons tout de même son mouvement de tête de haut en bas, et sa précision dans l'articulation de ses mots.

Dans la peau d'un journaliste

By Anne-Sophie Perez

Presse commission (Anne-So, Cyril, François et Louise)

Être journaliste au PJ, c'est quand...

- C'est quand tu n'as aucune pause pour manger et pour boire car il s'agit, pour toi, du seul moment pour interviewer avant la deadline.
- C'est quand tu dois suivre les débats, en prendre note et taper un autre article.
- C'est quand tu galères à respecter les contraintes de signes par article (3000 !).
- C'est quand, dès le matin et sans savoir ce qu'il se passera durant la journée, tu dois décider quoi écrire pour commander le nombre de pages dont tu auras besoin.
- C'est quand, durant plus de 6h, tu t'échines à réfléchir au point de vue à adopter, à commander tes photos, courir partout pour obtenir des infos, trimballer ton matos et rendre tout à l'heure.
- C'est quand tu attends parfois 3 heures pour avoir les 40 minutes de débats nécessaires à ton article.
- C'est quand tu es content de pouvoir monter en ascenseur alors que tout le monde doit se taper 3 étages d'escaliers.
- C'est quand la salle de presse = foutoir inimaginable d'ordis, d'enregistreurs, de cartes mémoire, de bloc-notes et de stylos.

Presse Vie PJ (Aurélie)

Être journaliste au PJ, c'est quand...

- C'est quand tu es une petite souris pour te faufiler partout afin d'avoir de bonnes infos.
- C'est quand tu te sens rejetée parce que tout le monde semble avoir peur de discuter avec toi.
- C'est quand tu te casses la tête à trouver des sujets plus légers et amusants pour arracher un sourire.
- C'est quand on te regarde d'un air stupéfait parce que personne ne comprend pourquoi tu t'intéresses à leurs anecdotes personnelles et pas à ce qu'ils font en commission.
- C'est quand tu dois savoir faire la part des choses entre ce que tu peux dire ou non afin de ne pas te faire haïr.
- C'est quand tu t'intéresses à tous ceux que personne ne voit (huissiers, organisateurs, etc.).

JT (Gaëlle et Florine)

Être journaliste au PJ, c'est quand...

- C’est quand tu as terminé ton sujet et qu’au dernier moment le programme foire, et que tu dois tout refaire.
- C’est quand tu te remaquilles uniquement pour tourner une scène de 4 secondes, mais que ta caméra a rendu l’âme.
- C’est quand quelqu’un commence à te saouler parce que t’as visionné 15 fois les mêmes 10 secondes d’interview.
- C’est quand tu as bossé jusqu’à 3h du matin pour terminer, et que tu te lèves encore 1h plus tôt, juste pour être sûr.
- C’est quand tu chantes « Toute première fois » pendant 3 jours.
- C’est quand tu adores faire semblant de prendre des photos pour filmer les gags des gens.
- C’est quand t’es quand même hyper fier de voir ton bébé sur grand écran.
- C’est quand t’as l’air un peu bizarre en enregistrant tes voix off seul dans ta salle de bain.

Rédac' chef (Anne-So et Eglant)

Être journaliste au PJ, c'est quand...

- C’est quand tu zones la journée et tu meurs à la tâche la nuit.
- C’est quand tu portes la centaine d’Échos du Sénat au Parlement dès le matin.
- C’est quand tu mets « Andalouse » à 20h pour récupérer les derniers articles (enfin, en théorie).
- C’est quand tu galères à trouver un sujet d’édito ou un titre.
- C’est quand tu essaies de trouver des mises en page originales pour varier.
- C’est quand le soir, complètement crevées, tu passes des heures à corriger mais que le len demain, tu te rends compte que t’en as quand même loupé.
- C’est quand tu dois choisir la photo de couverture et que tu te rends compte que les ministres ont l’air coincé sur toutes les photos.
- C’est quand tu es excité par tous les messages anonymes qui arrivent sur ton téléphone (Kiss&PJ)!
- C’est quand tu craques au milieu de la nuit parce que tu dois encore faire mille trucs pour l’Écho du lendemain.

Mais c’est surtout adorer distribuer les Échos le matin et voir les députés sourire en le lisant ! :)

bref.

en mode PJ

By Cyril Delhalle

CHAPITRE 3

Nouvel sms, nouveau mail. Cette fois, c'était un message Facebook. J'avais vu le message.
J'ai écrit un deuxième article, fait ma valise, je suis parti.
J'ai cru voyager en voiture, train, à pieds ; j'ai vu des paysages et le Sleep Well.
On est entré, on s'est installé, on a parlé.
Le lendemain, on voulait pas se lever mais on nous a réveillés.On s'est bougé, on a mangé, on a marché, on est arrivé.
Retour au Parlement, lieu de travail. On va taffer.
1ère journée, 2ème journée, 3ème journée. On est qu'au 2ème jour, la nuit est une journée au PJ. On est milieu de semaine, on a taffé.
On a joué lundi, on a ramassé mardi, il a pleuré mercredi. Son projet est pas passé.
Aujourd'hui, on recommence. Cette fois, ça va passer.
Bref, PJ entamé.

CHAPITRE 4

Nouveau réveil, nouvelle visite de la réveilleuse.
Me suis levé, j'ai sauté du lit, j'ai ouvert la porte. J'ai dit « On est réveillé ».
Mon coloc s'est assis et a fait signe puis s'est recouché. J'ai fermé la porte, elle nous a grillés.
Nouveau réveil, nouvelle heure : 7h30.
À 3 dans la chambre on s'est levé, on est parti à la cafèt'.
Là : plateau, assiette, verre et couverts.
J'ai fait la file mais je voulais pas faire la file. Je voulais une crêpe mais il y avait personne au pain. J'ai tranché, j'ai attendu.
Le chef m'a demandé ce que je voulais, j'ai regardé les crêpes. Il y avait que des crêpes. Je lui ai dit : « une crêpe ». Il m'a donné une crêpe.
J'ai mangé ma crêpe, bu mon jus d'orange et suis remonté me coucher.
Bref, j'ai déjeuné PJ.

CHAPITRE 5

Mon tel sonne, 3ème réveil, il est 8h.
Mon coloc dit : « tu seras pas en bas à quart ». STOP. Je suis journaliste.
Il est parti à 20, je suis parti à 50. Il a pris 3 volées d'escalier, j'ai pris 4 étages d'ascenseur.
Moqueries aux affaires du jour, une fille a pas répondu. On s'est arrêté.
Ils ont taffé, j'ai dormi. Ils ont voté, je dormais encore.
Ils ont applaudi, ça m'a réveillé et j'ai applaudi.
La Serdagne est devenue française ? J'ai arrêté de rêver, son projet est passé.
On est parti manger.
J'aime pas les champis : encore un steak !
On est rentré, une porte a failli me coincer.
Retour à l'hémicycle, nouveau débat.
Ils ont tafé, moi aussi. Ils ont voté, j'ai écris.
Ils ont applaudi, j'ai couru.
J'ai vu les fleurs et la Ministre Streel. Son décret est passé.
Bref, l'Écho du PJ, c'est fini.

Nezha, une directrice de session jusqu'au bout!

Métier de l'ombre ? Certainement pas ! Ces quatre derniers jours, sa voix nous a accompagnés, guidés, réprimandés, et même bercés… Le temps d'une courte pause, Nezha se livre à nous et dévoile les secrets d'une bonne directrice de session !

By Aurélie Duray

Après avoir été députée, Chef Rédac adjointe et déléguée au Québec, Nezha entreprend cette année la lourde tâche de directrice de session !

Quelles sont les **qualités requises** pour être directeur de session ? « *Pour moi, un bon DirSess [directeur de session], c'est quelqu'un de sociable, qui a de la poigne, qui sait se faire respecter (sans user de son « pouvoir ») et qui sait aussi rassurer!* ». En d'autres termes, fermeté et compréhension de l'autre sont essentiels pour gérer au mieux une situation.

Un rôle à **temps plein** ? « *Ce rôle est vraiment transversal. Je me suis engagée dans l'enceinte du Parlement, en dehors et à l'auberge. Pas de rôle « off » quand je rentre, je suis DirSess toute la journée !* ».

Chaque année au PJ, les rôles sont uniques. Une autre personne prendra donc la place de Nezha pour l'édition 2016. D'ailleurs, elle nous confie ne pas encore avoir aperçu son successeur. Avis aux courageux !
Pour sa part, Nezha arrive à l'âge limite. Cette simulation sera sa dernière. « *Je suis super triste car je me suis fort attachée au PJ. J'ai vu le PJ évoluer, changer de visage. Le Péjiblues va être hardcore à gérer ! Je reviendrai voir comment ça évolue et j'espère que les années prochaines seront encore meilleures !* ».
Que veux-tu dire par le PJ a changé de visage ? « *L'équipe se bonifie. Avec le temps, on ne reproduit jamais les mêmes erreurs. On arrive à évoluer en se transmettant des savoirs et des savoirs-faire. C'est une évidence, le PJ va être de mieux en mieux* ».

Nous sommes d'accord, la DirSess n'a pas toujours le meilleur rôle. « *C'est vrai qu'en général, on me perçoit comme la petite chef. Cette autorité est dure à avaler mais c'est mon rôle d'encadrer, d'être en première ligne avec les huissiers et le personnel du Parlement. Si il y a un souci, on se retourne vers moi* ».

© Cheima Ladram

Tu pourrais être comparée à un **Tac-tic** [un Tic-tac à l'envers], de surface piquante, mais à l'intérieur très doux, voir sucré. « *Au-delà de mon aspect dur, certains ont pu tester mon côté doux. (…) En tout cas, je retire énormément de positif de cette expérience. Au niveau humain, c'est très intéressant* ».

Le saviez-vous ? Nezha est fiancée depuis le PJ de l'année passée ! Voudrais-tu nous raconter ta demande en mariage ? « *Ah mais c'est intime, je ne vais pas dévoiler. C'était très simple, vraiment à l'image de ce qu'on est tous les deux* ». En tout cas, c'est prévu pour le jour d'Halloween, dans la belle commune de Verviers… gare au jus de citrouille sur la robe! Nezha ne nous en dira pas plus !

Un **coup de cœur** cette semaine ? « *Mon coup de cœur de l'équipe reste Adly. Il ne change pas, il est adorable. Mon coup de cœur chez les députés, c'est Ilias Lamdouar. Il est très accessible, il vaut vraiment la peine de creuser* ». Nezha rajoute spontanément, « au niveau de l'équipe journalistique, Cheima [la photographe du PJ] ! Je l'ai trouvé fun et j'ai été agréablement surprise ».

Le PJWB vu par les

Propos recueillis par Aurélie Duray et Cyril Delhalle

Pour cette dernière édition, nous voulions vous donner les impressions de vos camarades internationaux. Nous leur avons posé deux questions.

1. Quel est ton feedback de cette semaine ?
2. Pourquoi avoir choisi de participer au PJ de Wallonie-Bruxelles ?

Thibaut Simon, Jeugd Parlement Jeunesse, Anvers

1. *« La plus grande différence, c'est qu'il n'y a pas de parti, ici. Pour moi, c'est plus intéressant au niveau stratégique au sein du Jeugde Parlement Jeunesse. S'il n'y a pas de parti, il faut vraiment penser par et pour soi-même. C'est une autre manière de voir le PJ. C'est très intéressant. »*

2. *« Je représente l'aspect bilingue du JPJ. C'était intéres sant de goûter à un autre Parlement Jeunesse. Et je n'avais pas encore vu celui de Wallonie-Bruxelles ».*

Jessica de Doncker, Vlaams Jeugd Parlement, Leuven

1. *« Ici, ça se passe très bien, c'est beaucoup plus organisé que chez nous ».*

2. *« Le Vlaams Jeugde Parlement est organisé seulement depuis l'année passée. Je ne me suis pas portée volontaire. J'ai été choisie par l'organisation via un vote ».*

Kaytlinn Broussard, Louisiane

1. *« C'est très différent pour moi car on n'a pas ça en Louisiane, mais c'est intéressant. Je n'avais pas un grand intérêt pour la politique avant, mais cette semaine m'a beaucoup appris. J'ai vu les différentes opinions, positives ou négatives, et comment s'organise un décret ».*

2. *« Je n'ai pas postulé pour venir en Belgique. L'organisation CODOFIL (Council for Development of French in Louisiana) m'a demandé de venir voir comment ça se passe et de leur donner mon feedback à mon retour. Je pense que pour les étudiants de Louisiane en droit, qui parlent français, c'est une très bonne opportunité de venir ici ».*

délégations étrangères

Elizabeth Pastoret, Italie, Vallée d'Aoste

1. *« C'est vraiment une belle expérience ».*

2. *« Il y a une convention entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et ma région de la Vallée d'Aoste. C'est l'occasion de représenter ma région et de nous faire connaitre, car on est tout petit. Je me suis portée volontaire pour un concours et finalement, j'ai été sélectionnée ! »*

Anne-Sophie Thierrien-Binette, PJQ, Québec

1. *« Ça s'est très bien passé, j'ai adoré ma commission Santé. J'ai trouvé qu'il y avait vraiment un esprit collaboratif très bon-enfant. Les députés n'avaient pas peur de discuter, d'échanger des idées. Aussi, je suis impressionnée de la qualité des débats. Je trouve que les Belges sont extrêmement chaleureux, ouverts et très curieux d'en apprendre plus sur la délégation québécoise ».*

2. *« Je voulais voir les différentes façons de faire, les différents types de procédure et puis confronter mes idées, voir comment on s'exprimait en hémicycle, ici, au Parlement Jeunesse. (…) Contrairement à la Belgique, nous avons déjà participé à plusieurs simulations. Nous en avons déjà vécu 3 ou 4. On a écrit une lettre de motivation et on est choisi sur base de notre intérêt, notre motivation et notre expérience ».*

Elimane Dieye, Sénégal

1. *« Cette semaine, je pense qu'on a bien travaillé dans les commissions. On travaille jusqu'à la nuit pour aller faire une restitution à l'Assemblée. C'est extrêmement bien, je suis tellement content d'être ici pour passer la semaine avec les jeunes Belges ».*

2. *« C'est le Ministre de la Jeunesse qui a choisi de m'en voyer, ici, pour représenter le Parlement Jeunesse du Sénégal. C'est la première fois que je participe à une simulation, c'est aussi la première fois que je fais un voyage en Europe ».*

Vous l'avez dit...

By Aurélie Duray

Le mot de la semaine: Je suis CHOQUASSE, je me CHOCASSE, arrêtons de nous choquasser!

« Le système juridique est le pire excepté tous les autres »

« Le système juridique est le pire excepté tous les autres »

« Nous avons été scandaleux » (scandalisés)

« Le pardon est réparateur »

« Merci Madame la Ministre, euh Madame la Présidente »

« Un coup de bajette »

« Le don d'organes, ça crée des liens »

« Vous savez ce qui me plait chez vous? Rien! »

« On devrait boire une bière à chaque fois qu'on vote un amendement, ca ferait un bon drinking game »

« Ce n'est pas parce que la digestion opère que j'ai accepté l'amendement. Même le ventre vide, je ne saurais pas où le mettre »

« Dans le cas où la victime, elle m'aime aussi… » (Elle-même aussi)

« Oufti, je suis choqué de chez choqué »

« Un mort qui n'est pas vraiment pas mort »

« ... qui noie son chagrin dans la poésie »

« La poésie est le terrain des hautes personnes, pas des enfants… »

« Vous sentez cette odeur? Moi je la sens, c'est l'odeur de la moquerie »

« Mettelons, mettelons en place »

«Touche pas à ma boule de Crystal »

« Merci Monsieur... Madame la Présidente. Merci Madame la Vice-Présidente »

Faits divers

© Cheima Ladram

La nuit passée, une chaise a agressé 2 **orteils** de notre sulfureuse rédactrice en chef. Ceux-ci ont immédiatement viré en couleur schtroumpf et doublé de volume.

Hier matin, un **poteau** d'arrêt de bus a traversé le trottoir. Une piétonne, surprise, n'a pas su s'arrêter à temps. Le poteau est activement recherché par notre Maman pour un rappel des règles.

Les **mots** « chocasse(choquasse) » et « truche » ont été ajoutés au dictionnaire de la langue française péjigonienne par un consentement unanime de la commission Culture.

Après 3 jours de détention, **l'enregistreur** d'un de nos journalistes a été libéré par le chef cuisinier. L'enregistreur ayant gardé un peu de batterie nous a donné des enregistrements secrets permettant une identification du kidnappeur. De plus, un appareil photo également séquestré lui a tiré le portrait.

Un **amendement fantôme** est apparu dans la commission Justice. Il est revenu d'entre les limbes pour prendre sa revanche sur le véto de la veille.

La **police vestimentaire** prévient le peuple péjigonien qu'elle sévira en cas d'absence de cravate sur un costume ou en cas de prise de parole avec les boutons du costume ouverts. Merci aux femmes pour leur tenue correcte.

Scoop : **Demande en mariage** de la part d'Eglantine Nyssen à tout membre de la team journalistique les fleurs des ministres en main.

Inceste à l'hémicycle : La Maman a été vue plongeant sous le bureau du député Simon Douchy, une bouteille de sirop en main, lors du discours de Madame la Ministre Serdane Baudhuin.

Un député a littéralement craqué son slip en **craquant son projet de décret**.

Lors du vote final du projet de décret Justice, la Ministre Baudhuin a **comptabilisé** les votes recueillis par son projet. Voulait-elle ne pas être surprise par la décision ou voulait-elle vérifier le travail des secrétaires ?

L'équipe des journalistes est sur ses gardes, une **mouche Tsé-Tsé** pique les journalistes quotidiennement, au 4ème étage.

L'Académie française ou la tradition patriarcale

By Maëlle de Brauwer

Hier, en hémicycle, nous avons un peu (juste un peu) porté le débat sur le français. J'ai été estomaquée par l'image et la « protection » (qui n'est qu'un conservatisme dépassé) de cette langue qui n'est pas plus claire, belle ou logique qu'une autre.

L'Académie française. Quelle grande Académie…surestimée !
Celle-ci fut créée en 1634. Son but : promouvoir un état fort, centralisé, servir la propagande autour de la personne du roi au pouvoir absolu de droit divin. Normal quoi !

Heureusement, l'Académie a évolué. Mais aujourd'hui, cette institution est composée d'écrivains, de chanteurs et que sais-je ! Ces hommes, ce sont des amateurs de la langue, pas des spécialistes de la langue !
Bref, ces peys sont des puristes et véhiculent, par conséquent, une image erronée de la langue française. Et au-delà de ce triste constat, l'Académie fait toujours croire que sa langue est la norme. Or la norme, c'est la langue parlée par nous, les locuteurs francophones. L'Académie, c'est la plus belle promotion du français de l'élite et de la minorité.

De fait, je pense qu'on peut contredire le plus aisément possible l'Académie. Je pense qu'on doit faire confiance à nos institutions composées de linguistes. Je dirais, enfin, qu'il faut dissoudre l'Académie.

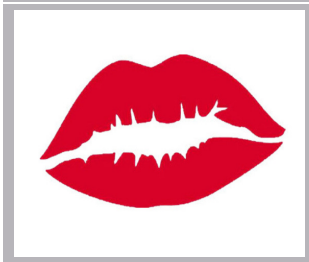
Mes apologies

By David Manfroy

Voilà qui est fait ! Nous y voilà, notre décret sur l'égalité des genres dans le milieu professionnel pour lequel on s'est battu est adopté ! Et c'est avec pugnacité que vous avez tous exprimé vos opinions. Parfois avec hargne, parfois avec conviction, parfois avec maladresse. Mal est fait pour moi lors de mon intervention en faveur du décret d'avoir malencontreusement fait le rapprochement du féminisme et des Femens. Nulle était mon intention de choquer ou de heurter les personnes de l'Assemblée et s'il fallait rattraper les mots qui sont sortis, sans hésitation que je le ferai ! Hélas, le propos incriminé s'est échappé ! Je n'ai plus qu'à m'écraser honteusement pour cette phrase en tentant de me faire pardonner auprès de vous ! Mille pardons pour les esprits que j'ai pu blesser ! Mea Culpa.

La gazette

KISS&PJ - 0471/51.69.62 - 0472/522.404



1) Spotted: déclaration d'amour de Simon envers Madame la Ministre Streel. Désolé, cher ami, son coeur est déjà pris.

2) Dernier Echo, dernier kiss. C'est la fin du PJ et nous ne nous reverrons plus. Eglan a scellé mes mots. Et je ne pourrai plus les changer suivant la soirée. Quoi qu'il se soit passé, je suis heureux d'avoir pu t'admirer. Madame la Ministre de la Justice, veuillez accepter ma démission.

3) Spotted: Notre Ministre de l'Emploi bien plus loquace que d'habitude avec la députée Marion. La diplomatie risque bientôt de laisser place à autre chose.

4) À toi, ma belle Nezha qui se déshabille devant tout le monde dans l'hémicycle. Je te donne rendez-vous à l'endroit habituel à l'heure habituelle. Ton député aux cheveux dorés (dans lesquels tu passes toujours ta main).

5) À toi ma belle et douce Ministre, à la diction et l'éloquence desquelles je rêve toutes les nuits. Ne change pas. Reste comme tu es et mon coeur sera comblé.

4) J'ai adoré ta remarque en hémicycle. Si c'est pour moi que tu perds ta veste, tu peux aussi enlever le reste. Noisettine

5) Oh, vous êtes certainement les plus belles personnes de l'hémicycle. Félicitations à vous pour votre bel enfant. Harry et Ginnie, les hommes et femmes vous remercie.

6) Je voudrais réamender mon amour pour Madame la Ministre de l'Egalité des chances comme je l'ai fait au Parlement.

7) Attention chère demoiselle, j'ai cru comprendre qu'un certain manipulateur cherchait capote d'après ses conversations.

8) Alors Melvin? On choppe?

9)J'aimerais par le truchement du Kiss&PJ attirer l'attention de la députation sur le fait que Monsieur Tricha et Madame Coen ont passé la moitié de la soirée à deux à l'étage du bar, et l'autre moitié de la soirée à deux sur le dancefloor...

10) J'aurais aimé que mon message soit éblouissant pour que s'évanouissent les précédentes déclarations à ton attention. Mais que dire à part que, oui, tu m'intrigues. Oui, j'aimerais encore discuté avec toi de Willi Waller et de son éplucheur.. Peut-être sous un ciel parsemé d'étoiles, cette fois-ci?

11) À toi Chef de l'Opposition, soit disant Gargamel, mais pour moi tu seras ma future lune de miel. Tes remarques audacieuses me font vibrer le coeur. Ta schtroumpfette aux yeux bruns.

12) Au Président de la Commission Justice, tu n'as pas répondu à mon premier message. Je t'ai vu danser, hier, j'aurais voulu que tu m'invites. J'aurais voulu une dernière danse...

13) Ohh toi chère députée Yasmina M. À chaque fois que je te vois, j'ai l'impression que l'air ne va plus jamais entrer dans mes poumons. Je pourrais passer des heures à te regarder. En ta présence, mon cerveau se vide et seule ton image règne sur mes pensées.

14) Chère Meryam, n'oublie jamais que: c'est dans tes yeux que je puise ma force. C'est dans ton sourire que je puise mon courage. C'est dans ton coeur que je puise ma vie!

15) Petite question à la députée Coralie: son coeur est-il à prendre? <3

16) Ho toi et ton pull bleu sur ta chemise blanche, ton jeans, tes lunettes et ta timidité. Je te trouve juste superbe!

17) Madame la chef du Groupe Ventôse, votre joie de vivre est un vrai bonheur.

Un tout tout grand merci à notre photographe!!

© Cheima Ladram